

L'accompagnement des jeunes à haut potentiel en Communauté française de Belgique

Contexte et historique

En 1999, Monsieur le Ministre Hazette¹ a été interpellé à de multiples reprises par des situations de jeunes qui se trouvaient en grandes difficultés scolaires tout en ayant un potentiel important. Prenant conscience des besoins que peuvent avoir ces jeunes, il a commandité une recherche-action inter universitaire ayant pour thème « Les enfants et les adolescents à haut potentiel ». Depuis 4 ans, une équipe de chercheurs s'intéresse donc à cette population dans le but d'améliorer leur vécu quotidien, tant sur le plan scolaire que sur le plan relationnel.

Ce sujet étant méconnu en Belgique, la recherche a eu pour objectif premier d'**établir un portrait de ces jeunes, mettant en évidence leurs particularités, leurs ressources et leurs difficultés**. Le résultat des analyses de cette première phase de recherche (s'étalant sur deux ans) a permis de dégager plusieurs zones de besoins ou de difficultés rencontrées. A partir de là, plusieurs pistes d'actions concrètes ont été formulées.

Les années suivantes ont été consacrées à la mise en œuvre de certains aménagements proposés. Ceux-ci se concentrent essentiellement en deux pôles :

- **Les aménagements scolaires** qui consistent en la mise en place de projets spécifiques pour une meilleure intégration de ces jeunes au sein d'établissements volontaires.
- **La création d'un « Réseau d'écoute et d'accompagnement des jeunes à haut(s) potentiel(s) »** ayant pour but non seulement d'accompagner les jeunes et/ou leurs parents gérant difficilement le « haut potentiel », mais aussi plus largement d'informer les professionnels du monde médical, paramédical et de l'enseignement, sur les spécificités de cette thématique.

Ces deux dernières années ont donc été essentiellement centrées sur l'action. Elles ont toutefois amené une grande quantité de données qui, confrontées aux apports théoriques, nous ont permis d'affiner peu à peu le concept du haut potentiel. Ces actions enfin suscitent de nombreuses questions.

Notre équipe ayant l'opportunité de présenter plusieurs communications à la Biennale de Lyon, il est possible de trouver une description plus complète de ces aménagements et de leur fonctionnement dans leurs différentes contributions². Afin d'éviter les répétitions, la suite de ce texte développe essentiellement le déroulement et les conclusions principales des deux premières années de recherche. Il aborde aussi notre conception et nos questionnements actuels.

Méthodologie et déroulement des deux premières années de recherche

¹ Ministre de l'enseignement secondaire et spécial en Communauté française de Belgique.

² « L'écoute et l'accompagnement des enfants à haut potentiel » Communication de Marie-France Leheut ;
« Comment favoriser l'intégration des jeunes à haut potentiel dans l'école ? ou l'accompagnement d'écoles en projet » Communication de Florence Defresne.

La recherche a démarré classiquement par une lecture de la littérature scientifique existante. Afin d'atteindre le premier objectif, nous avons ensuite établi un questionnaire. Celui-ci a permis de confronter les diverses données théoriques à un échantillon de jeunes élèves belges.

94 situations de jeunes identifiés comme étant à haut potentiel (soit via un test de QI, soit parce que reconnu comme tel par l'ensemble de l'entourage éducatif) ont été prises en compte. Pour chaque situation, nous avons soumis un questionnaire assez complet au jeune, à ses parents, à ses enseignants et éventuellement aux personnes qui l'accompagnaient sur le plan thérapeutique. Rédigé en questions semi-ouvertes, il recueillait au cours de l'histoire du jeune ce qui apparaissait comme constitutif de son fonctionnement (sur les plans affectif, intellectuel, social et scolaire) et ce pour ses différents milieux de vie.

L'encodage des réponses s'est fait au moyen d'une grille de traitement et a permis d'identifier les caractéristiques des jeunes **en distinguant particulièrement les ressources des difficultés**. Nous avons enfin épinglé les différents aménagements qui étaient mis en place pour surmonter les difficultés.

Le traitement de ces données a mis en exergue les caractéristiques les plus fréquemment citées. Pour plus de lisibilité, elles ont été réparties en 5 champs (personne, apprentissage, famille, école et société), chaque champ étant ensuite fractionné en plusieurs domaines. Le champ « personne » par exemple, reprenait les domaines de l'affectivité, du développement, des compétences relationnelles et des démarches mentales. A chaque domaine, une série de caractéristiques étaient évoquée en terme de ressources et/ou de difficultés. Les aménagements qui pouvaient y être apportés étaient décrits.

Les premiers résultats

Rapidement, tant à travers la littérature que les diverses situations rencontrées, nous nous sommes rendu compte de la complexité de la thématique. Plus qu'une réponse unique à la question initiale de la recherche : « Qui sont les jeunes à haut potentiel et comment fonctionnent-ils ? », nous avons préféré décrire un cadre de travail nuancé. Les traits mis en évidence au travers de cette recherche ne constituent donc pas une liste exhaustive mais plutôt des indicateurs.

Cependant nous avons découvert un certain nombre de points communs sur le plan des démarches mentales, considérées par les jeunes et leurs proches comme des ressources : créativité, maniement de l'humour, capacités d'abstraction élevées, mémorisation rapide et fiable, traitement de l'information rapide, capacité de concentration élevée, etc..

Egalement, sur le plan de l'affectivité, émergeaient une série d'éléments communs : gestion difficile de la frustration, présence d'une anxiété importante, intolérance face à l'échec, etc..

D'autres caractéristiques telles que la relation aux pairs, aux enseignants ou aux parents, pouvaient se présenter autant comme une ressource que comme une difficulté.

Par ailleurs, sur le plan des apprentissages, les jeunes pouvaient présenter des intérêts et des capacités dans des domaines très variés : lecture, écriture, mathématiques, activités artistiques, informatique, orientation spatiale, motricité fine, expression corporelle, sciences... Leur démarche d'apprentissage démontrait en général un attrait particulier pour la complexité, pour les défis intellectuels, une avidité d'apprendre et une rapidité de raisonnement.

Il serait impossible de citer ici l'ensemble des résultats obtenus. Néanmoins, le tableau ci-dessous tente de fournir les éléments prépondérants pour chacun des champs définis précédemment :

		DIFFICULTE
--	--	-------------------

	RESSOURCE	
PERSONNE	- Fait preuve d'autonomie - Développement précoce et élaboré du langage - Créativité - Maniement de l'humour - Réflexivité - Mobilisation, intérêts variés	- Gestion des émotions - Intolérance à la frustration - Gestion de l'anxiété - Solitude, Isolement, repli sur soi - Dyssynchronie interne
APPRENTISSAGE	- Vitesse, rapidité - Capacités de mémorisation - Aime la complexité - Possibilité de concentration - Avidité d'apprendre - Pensée conceptuelle - Idées originales, capacité d'innovations	- Organisation, méthode
FAMILLE	- Soutien parental	- Niveau d'exigence familial
ECOLE		- Rapport à l'institution
	<i>évoquées à la fois comme ressource et comme difficultés</i> - Relation au personnel éducatif - Relation aux pairs - Rapport à l'apprentissage	
SOCIETE	- Participation aux activités extrascolaires de tout ordre - Relation avec des adultes	- Rapport aux structures sociales

Sur le plan des aménagements apportés, quelques informations méritent d'être mentionnés :

- Pour bon nombre de situations rencontrées et ce en concordance avec la littérature explorée, l'identification du haut potentiel s'est avérée positive et constructive pour les jeunes en souffrance.
- La présence d'une information et d'un accompagnement du jeune et de son entourage par un professionnel au fait de la problématique, était également mentionné comme un soutien important.
- Sur le plan scolaire, des aménagements comme l'*accélération*, l'inscription dans un établissement ayant recours à une pédagogie plus participative et différenciée s'étaient révélés efficaces.
- Enfin, la participation à des activités parascolaires ainsi que la rencontre d'autres jeunes présentant un haut potentiel semblaient aussi donner des résultats positifs.

Les premières conclusions

Si plusieurs des caractéristiques identifiées mettaient en évidence des ressources non négligeables, d'autres laissaient entrevoir le terrain fragile que représente le haut potentiel sur le plan personnel.

Les données relevées sur le plan des démarches mentales et des apprentissages permettaient encore de comprendre que le côté normatif de l'école peut souvent poser problème à ces enfants atypiques. En effet, certains d'entre eux ne parviennent pas à y trouver un cadre de vie et d'apprentissage suffisamment souple. L'incompréhension qui en résulte ne peut alors que renforcer ou mettre en évidence des difficultés affectives et relationnelles, sources de mal-être et de souffrance. Pour les enfants ou les adolescents à haut potentiel qui ne peuvent trouver en eux (ou dans leur environnement familial ou scolaire) des ressources suffisantes à leur différence, il semblait donc impératif d'aménager dans et hors de l'école des solutions multiples d'aide et de soutien pour surmonter leurs difficultés.

A la lumière des aménagements réalisés par les familles, des actions menées à l'étranger et des données de la littérature, différents axes ont été proposés à l'issue cette recherche. Le premier axe consistait en la création de structures d'information et d'accompagnement qui soient indépendantes de l'école et qui aient une connaissance du fonctionnement spécifique de ces jeunes. Le second était un accompagnement d'établissements scolaires désireux d'introduire des modifications pédagogiques permettant une meilleure intégration de ces jeunes. Le troisième visait un assouplissement des lois gouvernant le fonctionnement scolaire et l'accès aux épreuves de certification externes.

La situation aujourd'hui

Grâce à l'appui de Monsieur le Ministre, ces trois pistes ont pu être exploitées. Les différentes actions menées procurent déjà des bénéfices auprès des jeunes même si elles n'en sont encore qu'à leurs débuts. La reconnaissance du jeune dans son fonctionnement, avec ses forces et ses faiblesses, tant sur le plan scolaire que personnel lui permet souvent de sortir d'une phase de découragement et d'incompréhension.

Aujourd'hui, la multiplicité des situations rencontrées nous poussent à élargir nos horizons. Bien que sensible dès le départ à des théories telles que celle de Gardner (Théorie des intelligences multiples, 1996), nous avons pu au fil du temps voir combien ces jeunes peuvent présenter des potentialités importantes dans des domaines divers et à des degrés divers. Ce constat nous amène aujourd'hui à envisager le terme « haut potentiel » au pluriel. Il nous pousse également à nous pencher plus attentivement sur les situations où le jeune développe des formes d'intelligences qui sont peu ou ne sont pas prises en compte dans le système scolaire ou dans les tests d'intelligences classiques.

Les différents contacts que nous avons avec les équipes éducatives nous offrent également des renseignements précieux : le besoin constant de sens constant chez ces jeunes et leur facilité de raisonnement les amènent critiquer sévèrement les programmes et les modes d'enseignement. Sans donner un crédit entier à cette critique, les enseignants admettent que leurs analyses sont souvent pertinentes.

Nous pensons que par leur réaction exacerbée, nous pouvons regarder ces jeunes comme étant les dénonciateurs des dysfonctionnements qui existent à l'heure actuelle dans le système scolaire. Les actions entreprises pour leur intégration peuvent alors être considérées comme l'amorce d'un changement qui pourrait bénéficier à l'ensemble de la population scolaire.